

La contagion

I
 — Nous avons bien besoin d'aller rendre visite à cet imbécile ! Jeter ainsi cent francs par la fenêtre !... Quand je t'affirmais que je n'avais rien ! J'étais tout à fait certaine que je n'avais rien, rien, rien, absolument rien. Evidemment, les maladies de poitrine sont très contagieuses ! Mais elles ne s'attrapent quand même pas ainsi, en regardant voler les mouches !... T'affoies-tu assez facilement, mon pauvre ami ! Mas-tu assez demandé, toutes les dix minutes, si



— Tu souffres, ma chérie ?
 Je ne souffrais pas ! Je t'assure, à ton intonation apitoyée, une autre que moi aurait fini par se persuader qu'elle était condamnée !

Pierre n'a point pris garde, tout d'abord, au ton sur lequel sa femme lui avait confié : « Oui, oui, il paraît que c'est très contagieux... oui, très ! »

Une heure après, à sept heures il a, de nouveau, échangé avec Jeanne quelques phrases relatives à la santé de Lucie Pirouette. Il venait, à peine de se taire, subitement elle s'est touché le dos.

— Qu'as-tu ? lui a-t-il demandé.
 — Sur ton indifférent, elle a murmuré :
 — Oh ! rien, rien...
 Après un temps, elle a ajouté :

— Je me trompe peut-être... Mais il me semble que j'ai un vague point douloureux dans le dos... Ce n'est rien... sans doute.

De sept à huit heures, ils ne se sont plus du tout entretenus de la santé de Lucie Pirouette. A huit heures, cependant, Jeanne a tout à coup, comme malgré elle, brusquement porté la main à l'une de ses omoplates, et elle s'est écriée : « Aie ! »

Inquiet, Pierre l'a interrogée avec précipitation :
 — Tu souffres, ma chérie ?
 Avec l'accent résigné dont elle lui aurait déclaré :

« Mes jours sont comptés ! Il n'y a qu'à laisser s'accomplir l'inéluctable fatalité », elle lui a répondu :
 — Oui, c'est « mon » point dans le dos.

Pierre a senti qu'il n'avait plus le droit d'hésiter.
 Jeanne, a-t-il affirmé, dès demain nous irons voir un médecin.

II
 Ce matin, Pierre a ouvert un « Tout Paris », à la rubrique « Docteurs-Médecins ».

Sur un morceau de papier il a transcrit un nom et une adresse : Docteur H. Bergson, 180, Boulevard Haussmann.

Par hasard, le médecin leur a ouvert la porte lui-même. Il les a introduits immédiatement dans son cabinet.

— Voici, docteur...
 Pierre a exposé le but de sa visite. Il a mis le praticien au courant des appréhensions de sa femme. Il lui a confié que, depuis hier soir, elle n'avait cessé de ressentir, plus violemment d'heure en heure, sa douleur dans le dos.

Longuement, le docteur a écouté Jeanne.
 — Respirez, madame, je vous prie.
 — Ne respirez plus... Toussiez à présent... Ne toussiez plus... Respirez, de nouveau, je vous prie.

Il a conclu :
 — Je puis vous certifier, madame, que vous jouissez d'un parfait état de santé. Poitrine normalement développée, voies respiratoires absolument saines. Rien, vous n'avez rien, rien, rien !

— J'en étais sûr, allez, docteur ! Je n'aurais jamais songé d'ailleurs, croyez-le, à venir vous consulter. Mais que voulez-vous, c'est mon mari ! Oh ! les hommes, quelle race insupportable !

Dans la rue, Jeanne a adressé à Pierre de violents reproches.

III
 Le dîner terminé, tout à l'heure, Jeanne et Pierre se sont installés au petit salon.

Jeanne s'est emparée de son ouvrage de tapisserie. Pierre s'est mis en devoir de lire les journaux du soir.

Un fait-divers du « Temps » a attiré son attention. Il était intitulé : « Un faux médecin ». Après l'avoir parcouru, il s'est exclamé : « Elle est bien bonne, vraiment, elle est bien bonne ! »

Il a voulu faire partager à Jeanne son hilarité. Il lui a donné lecture de l'article.

« Un faux médecin — Au retour d'un court voyage de quarante-huit heures, le docteur A. Bergson, le médecin bien connu, domicilié 180, boulevard Haussmann, a fait arrêter, cet après-midi, et conduire au commissariat, son valet de chambre. »

« Profitant de l'absence du docteur, cet agresseur s'était substitué, depuis deux jours, à son maître, et avait donné des consultations aux quelques clients nouveaux qui s'étaient présentés boulevard Haussmann. Il s'était arrangé, naturellement, pour encaisser immédiatement les honoraires... qui lui étaient dus ! »

« C'est par un hasard providentiel que le docteur H. Bergson a été mis au courant de cette escroquerie... »

Pierre s'attendait à voir sa femme se divertir franchement, elle aussi en apprenant avec quelle habileté ils avaient été mystifiés.

A sa grande surprise, très sèchement, elle lui a déclaré :

— Je ne sais ce que tu vas à trouver ça drôle, toi ! Tu ris toujours de tout comme un imbécile ! Ce n'est pas drôle du tout !

Subitement, cinq minutes après elle a pâli. Elle a porté avec vivacité la main à l'une de ses omoplates. Elle a poussé un long gémissement :

— Aie, aie !... aie !... C'est « mon » point dans le dos qui me fait de nouveau souffrir !

Max et Aïex FIECHER.

Le Joyeux Reveil



LE BANQUIER DÉCHU

— Eh bien ! Comment vis-tu maintenant, mon pauvre vieux ?
 — Mais comme avant. Je me lève à huit heures et je salue mon valet de chambre.
 — Tu as conservé ton valet de chambre ?
 — Non, mais j'ai conservé la sonnette.



UNE BELLE GUERISON

— Je n'ai donc pu vous dériver une attestation comme quoi, mon traitement ayant réussi, vous n'êtes plus klop tomate.



UN DRAME DANS UN TUNNEL

— Voyons, Mademoiselle, vous auriez pu au moins me laisser vous embrasser dans ce tunnel.
 — Ah, mon Dieu ! Alors, ce n'était pas vous ?



LOGIQUE

— Quel bruit infernal vous faites. Mélanie.
 — Madame comprendra qu'il est impossible de casser pareil service sans faire de bruit.



HEUREUX PAPA

— Et dites-moi, est-ce que le bébé me ressemble ?



LA BONNE CLIENTE

— Coupez-m'en un échantillon, je le monterai à mon mari.



— Si je cassais ta pipe viendrais-tu à mes obsèques ?
 — Ça dépend !... Quand est-ce que c'est ?...

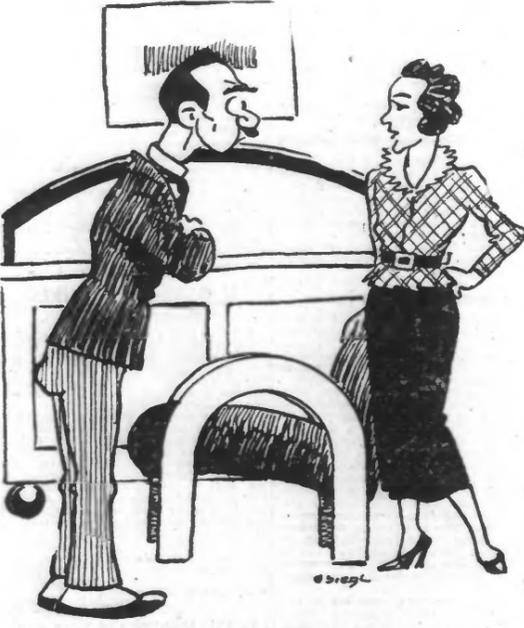


— Mais, monsieur le député, rien ne change tout augmenté et vous avez promis des réformes...
 — En style parlementaire, les réformes, ce sont les impôts nouveaux !...



MALENTENDU

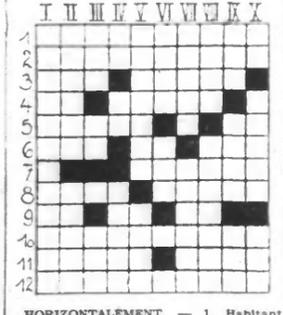
— Je voudrais deux places pour demain.
 — Pour « Carmen » ou pour « Louise » ?
 — Non, une pour moi et l'autre pour Mélanie !...



— Comment, ton père vient de te supprimer la dot ?
 — C'est de ta faute ! Tu dis à tout le monde que je suis ton trésor...

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 272



HORIZONTALEMENT. — 1. Habitant d'une province française. — 2. Ils résistent, les grands faits de la vie des peuples. — 3. Animal domestique. Elimal. — 4. Dans l'Inde, Alerce. — 5. Monnaie espagnole. Note. — 6. Possédé. Note retournée. Réceptif. — 7. Dort. — 8. Très petit Partie de la Grèce. — 9. Phonétiquement : Prière. Petit fleuve. Dans la Meurthe. — 10. Discours embrouillé. — 11. Interlocuteur de Marius. — Ventile. — 12. Résonner.

VERTICALEMENT. — I. Ville de l'Inde française. — II. Originaire du précédent. Absorbé. — III. Divinité norvégienne. Note. Meuble. — IV. Deux pieds de mesure. Fin d'infinif. Innocente. — V. Autorité. Pire de prière. — VI. Anneau de cordage. Pile de Noé. — VII. Bête. Dans la Meurthe. — VIII. Organe d'un des cinq sens. Concierge. — IX. Dans la nicotine. Fleur. Oiseau. — X. Consonne double. Célébré. Possesseur.

SOLUTION DU PROBLÈME 271

	I	H	I	P	P	O	D	R	O	M	E	
1	H	I	P	P	O	D	R	O	M	E		
2	I	N	E	F	T	I	E	A	G			
3	P	U	A	E	R	N	E					
4	P	E	R	S	I	F	L	E	U	R		
5	O	C	E	T	A	L	F	I				
6	P	R	I	M	D	E	A	E				
7	O	I	A	D	A	M	C					
8	T	R	I	S	I	E	S	T	E			
9	A	F	R	O	S	N	U	T				
10	M	E	N	T	E	T	E	R	A			
11	E	S	S	A	I	S	T	E	T			

La rosinière noire

par H. J. Magog

Elle courait bien mieux que Mimile. Il lui aurait donc été facile de contourner le parc et de disparaître rapidement. Mais elle ne semblait nullement désireuse de se soustraire à la poursuite de son ennemi.

Au contraire, elle cherchait à reculer et à l'entraîner à sa suite. De temps à autre, elle se retournait et si Mimile, découragé par l'avance qu'elle prenait faisait mine de ralentir et de vouloir renoncer, Mirette s'arrêtait, lui tirait la langue et lui criait des injures jusqu'à ce que l'apâche, exaspéré, s'élançât de nouveau.

Elle se moquait évidemment, de lui et s'il avait été moins aveuglé par la rage,

il n'était plus qu'à cinq mètres d'elle. La petite dut se rendre compte du danger qui la menaçait, car, au lieu de continuer en droite ligne, elle tourna le coin d'une rue.

Mimile arrivait derrière, prêt à pousser un cri de triomphe.

Mais, en tournant trop brusquement, il se jeta contre un individu arrivant en sens inverse et dut se racrocher à lui pour ne pas tomber.

— Idiot ! cria-t-il avec rage. Il venait d'apercevoir Mirette, accrochée derrière une auto qui l'emportait à toute vitesse.

Alors, il se retourna vers l'homme, prêt à lui chercher querelle...

CHAPITRE IX
 UN FAIT DIVERS

Il avait vraiment la guigne, grand Mimile.

L'homme contre lequel la poursuite de Mirette l'avait amené à se heurter si bêtement était bien le dernier qu'il eût souhaité rencontrer.

Il y avait entre eux un vieu, compte, un de ces comptes qu'on ne règle guère qu'à coups de couteau ou de revolver.

Du moins, jusqu'à ce jour, en pareille matière, le grand Mimile n'avait jamais usé d'un autre mode de règlement.

Il se raffermir donc sur ses jambes après avoir poussé un retentissant juron et regarda l'homme bien en face, en mettant sa main dans sa poche, geste fort significatif et qui ne permettait pas

le moindre doute sur la nature de ses intentions.

D'ailleurs, ses yeux défilèrent l'homme.

— Pas change, le grand Mimile ! reconnaiss celui-ci. Toujours teigne !. Tu ne me reconnais donc pas, mon poteau ?

— Si ! dit inopinément l'apâche.

— Mais non ! Autrement tu ferais une autre gueule !... Rappel-toi, voyons, Macoche... On en a assez fait ensemble, seulement, y a du temps !

Mimile l'avait parfaitement reconnu. Mais l'accord, cordial en apparence le déconcertait ; ce n'était pas celui qu'il attendait. Aussi ne parvenait-il pas à se décider, restant méfiant et sur la défensive.

Et si s'y serait tenu davantage encore s'il avait pu apercevoir, à quelque distance, mais n'ayant garde de se montrer, son ennemi la Teigne, qui ricanaient sinistrement.

Loquace, Macoche lui prit le bras.

— Ah ! mon pote ! ça fait plaisir de revoir un copain, depuis le temps que je suis à l'ombre !... Cinq ans de Fresnes ! Tu penses si je m'ai fait des cheveux ! Je suis sorti d'avant-hier.

En cinq ans, on oublie bien des choses. Le grand Mimile le constata avec satisfaction. Macoche n'avait pas l'air de se rappeler à la suite de quelques circonstances il avait été, comme il le disait, « mis à l'ombre ».

C'était au cours d'une expédition en commun, et si Macoche n'y avait recouvert cinq ans de prison, Mimile, plus pru-

dent ou moins maladroit, avait pu s'enfuir avec le butin.

Il l'avait, depuis dilapidé sans scrupules... En cinq ans, dame !. Et il était bien décidé à ne pas fournir à ce sujet la moindre explication.

Il tenta une diversion.

— Dis donc, vieu, puisqu'on se rencontre, on va prendre un glass ?... C'est une occasion !

— Avec plaisir, accepta Macoche. Mais pas chez le bistrot ; dans ton garni, si ça ne te fait rien. On a à causer.

Et il cligna de l'œil.

Mimile hésita. Mais à quel point différaient certaines explications ?

— Bah c'est à ça qu'il pense, on verra bien... Et tant pis pour lui !. S'il veut causer, on causera.

Et ils étaient partis, bras dessus bras dessous, glissant en chemin une ample provision d'alcools variés.

... Dis donc Mimile, c'est demain le premier Avril.

— Puis après ? demanda l'apâche, d'une langue légèrement pâteuse.

— Après, c'est l'été... Mais y n'a s'agit pas de ça. Tu devrais en faire une bien bonne.

— Quoi ?

— J'vas t'expliquer... Une chouette idée qui vient de me venir. Bois un coup !

Docile, le grand Mimile porta le petit verre à ses lèvres, en avala le contenu, le reposa, puis fixa sur son compagnon ses yeux hébétés.

Depuis une heure, ils buvaient, trinquant fraternellement.

Ca s'était passé mieux que l'espérait l'apâche.

Sans doute, Macoche avait commencé par parler de l'affaire et réclama sa part. Mimile, lui, n'avait rien voulu savoir, se bornant à répéter en ricanant :

— Mon vieu, c'est bouffé !

Libéré avait insisté, un peu pas trop, simplement pour la forme. Il semblait bien savoir à quel s'en tenir ; peut-être l'avait-on déjà averti — et qu'il n'aurait fait, sinon l'ingénieur la Teigne ? — des propos imprudents et menaçants que Mimile avait tenus maintes fois touchant ce futur règlement de comptes.

Alors, comme Macoche, visiblement, ne voulait pas de casse, il y allait en douce.

— Tu t'y rappelles bien ?... C'est ce coup-là que je m'ai fait à chasser à.

De cela, le grand Mimile consentait à se rappeler, comme il d'aignait boire sa part et même davantage ; mais sa complaisance n'allait pas plus loin.

— Une voix pâteuse, il répétait.

— Ma vieille, tu rappelles trop tard. Y a prescription... sans rançune !

Il tendait son verre, le vidait d'un trait et déclarait, en s'essuyant les lèvres :

— Ce qui est passé est passé !

Une mauvaise flamme brilla dans les yeux de Macoche ; mais il ne souffla mot, se bornant à vider, peu à peu, le litre dans le verre du camarade.

Maintenant, Mimile, abruti par l'al-

cool, s'était affaissé sur la table et ne parlait plus que par monosyllabes, bégayant.

Tout à coup, Macoche, retrouva son entrain.

— Oui, mon vieu, une bien bonne ! Et au « quart d'œil ! ». Ecoute voir... T'écris une baillarde... Tu lui marques qu' t'en a assez de « marner dans la mistouffe » et que tu préfères t'accrocher... Des blagues, quoi ! Des bonibés au jus de chique, comme si tu serais un puritain assez potore pour vouloir se transformer en machabée... Tu y écris ça, au quart d'œil t'as soin qu'y reçoive ta baillarde demain matin.

— Pourquoi ?

Mimile s'obstinait à écouter ; mais il était bien incapable de comprendre. Les mots ne lui parvenaient, qu'assourdis par les bourdonnements de ses propres oreilles et n'évoquaient aucune idée, en son cerveau rempli de brume.

Macoche expliqua complaisamment.

— Pour que ça soye le premier Avril ! T'auras fait marcher le « quart d'œil ». Et s'amènera pour constater ton suicide et que tu paieras sa tronche, puisque, naturellement, tu ne seras pas clamsé.

Il rit très fort, si fort que, gagné par la contagion, son compagnon l'imita.

— Sacré Macoche !. Est-il rigolo ! bégayait-il, en s'efforçant de taper sur la table.

Mais, ses bras étaient en coton, ce qui fit plaisir au spirituel Macoche.

Il suggéra.

(A suivre)